

ENSEMBLE POUR MIEUX LIRE : COMMENT DIFFÉRENTS TYPES DE LECTEURS RÉAGISSENT FACE AUX TECHNOLOGIES¹

King, L., Nguyen, M.N., Chauvin, A., Fichten, C.S., Mimouni, Z., Havel, A., Barile, M., Budd, J., Raymond, O., & Juhel, J.-C. Cégep André-Laurendeau, Réseau de Recherche Adaptech, Université de Montréal, Collège Dawson, Université McGill, Hôpital général juif, Collège Montmorency, Cégep du Vieux-Montréal, Cégep de Sainte-Foy



INTRODUCTION

Lorsque les étudiants amorcent leur passage de l'école secondaire au niveau collégial, ils se retrouvent avec une plus grande charge de lecture. Cela peut être un défi pour les bons lecteurs et peut l'être encore plus pour les étudiants qui ont des difficultés de lecture. Ces difficultés peuvent être dues à un trouble d'apprentissage (TA). Dans certains cas, il y a un diagnostic. Malheureusement, dans d'autres cas, l'étudiant arrive au cégep avec un TA, mais sans diagnostic officiel. Des données récentes indiquent que les TA forment le type de handicap le plus commun au niveau collégial.

Par exemple, durant la session d'automne 2009, 2045 étudiants ayant un TA se sont inscrits aux services adaptés pour les étudiants en situation de handicap dans les cégeps au Québec (information fournie par le Collège Dawson et les deux centres désignés pour les services adaptés: le Cégep de Sainte-Foy et le Cégep du Vieux-Montréal). Évidemment, ces données ne tiennent pas compte des étudiants ayant un TA qui n'ont pas été diagnostiqués ou ceux avec un diagnostic de TA, mais qui ne s'inscrivent pas aux services adaptés de leur cégep. De plus, il va sans dire que certains étudiants ayant un TA sont de bons lecteurs et certains étudiants ayant des difficultés de lecture ne présentent pas de TA. Malgré les défis uniques auxquels les différents étudiants du collégial sont confrontés au niveau de la lecture, ils possèdent un point en commun: ils utilisent les technologies de l'information et de la communication (TIC) sur une base régulière dans leur vie académique et personnelle.

MÉTHODOLOGIE

Pendant l'année scolaire 2010-2011, nous avons demandé aux étudiants de trois cégeps de la grande région de Montréal (deux établissements francophones et un anglophone) de (1) remplir un questionnaire sur leurs expériences de lecture au primaire (2) effectuer un test de compréhension écrite et (3) fournir des informations sur leurs opinions de même que leur utilisation des TIC.

Le premier instrument de mesure, administré en classe, a été l'*Adult Reading History Questionnaire Revised (ARHQ-R)*. Une section permet d'obtenir des informations sur leur apprentissage de la lecture durant leur enseignement primaire. Il possède neuf questions utilisant une échelle à 4 points (McGonnell et al., 2007). Par exemple, les étudiants devaient évaluer à quel point cela a été difficile pour eux d'apprendre à lire au primaire. Les scores obtenus nous ont permis de grouper les étudiants selon ceux qui ont eu des difficultés de lecture au primaire et ceux qui n'en ont pas

eu. Nous leur avons également demandé d'indiquer s'ils avaient un TA.

Le deuxième instrument, le *Test de lecture* (Institut de recherche et d'évaluation psychopédagogique (IREP), 2000) a été administré en ligne. Il contient onze courts paragraphes sur des sujets variés. Après avoir lu chaque texte, les étudiants répondaient à quatre questions à choix multiples. Les étudiants furent évalués sur le nombre total de bonnes réponses après 10 minutes. Ici, nous avons pu élaborer les groupes: les bons lecteurs (BL) et ceux ayant des difficultés de lecture (DL).

Finalement, le troisième instrument, aussi administré en ligne, incluait l'échelle POSITIVES (Fichten et al., 2010) et plusieurs questions sur les TIC. Nous avons demandé aux étudiants de décrire leurs attitudes en ce qui concerne l'utilisation des TIC, leurs habitudes et habiletés, ainsi que les technologies qu'ils utilisent (p. ex: ordinateur portable, logiciels d'aide à la rédaction, logiciels spécialisés).

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

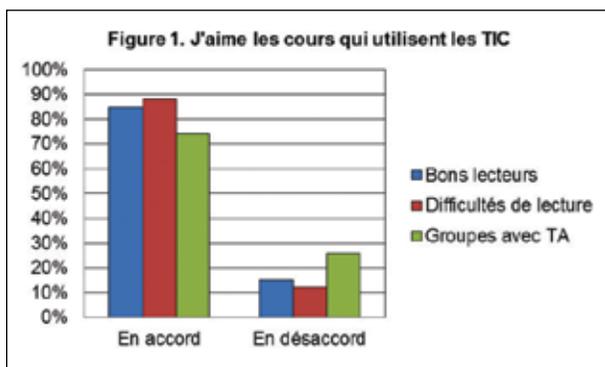
Durant les analyses des données préliminaires, nous avons comparé les réponses des groupes selon deux niveaux d'habiletés de lecture: les bons lecteurs versus ceux ayant des difficultés de lecture; et deux niveaux de TA: ceux ayant un TA versus ceux sans TA. Tous les questionnaires ont été traduits: l'*ARHQ-R* et le questionnaire sur les TIC ont été traduits en français tandis que le *Test de lecture* a été traduit en anglais. Dans chaque cas, nous avons procédé à un prétest et une retraduction afin de nous assurer que les items mesuraient les mêmes concepts dans les deux langues. Ceci veut dire que toute différence, ou ressemblance, entre les quatre groupes peut probablement être attribuée aux habiletés de lecture et à la présence ou non d'un TA.

Les résultats préliminaires sont basés sur les données de 74 étudiants de niveau collégial (43 femmes et 31 hommes; 44 francophones et 30 anglophones) ayant complété les trois instruments:

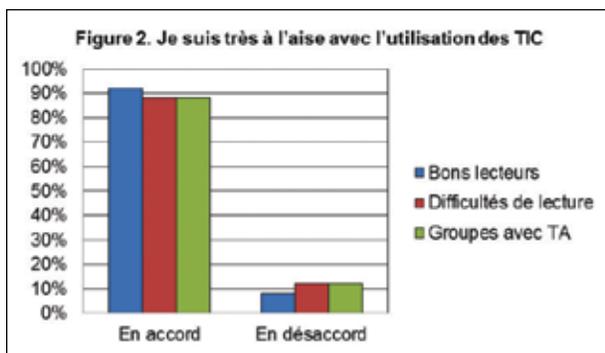
- 39 bons lecteurs sans TA (BL),
- 18 ayant des difficultés de lecture sans TA (DL),
- 7 bons lecteurs ayant un TA (TABL),
- 10 ayant des difficultés de lecture et un TA (TADL).

Les résultats montrent que la grande majorité des étudiants des quatre groupes appréciaient les cours qui utilisent des TIC. En fait, 85 % des BL, 88 % des DL et 74 % des groupes avec TA ont répondu positivement à l'affirmation «*J'aime les cours qui utilisent les TIC*». Ceci est présenté dans la Figure 1 ci-dessous.

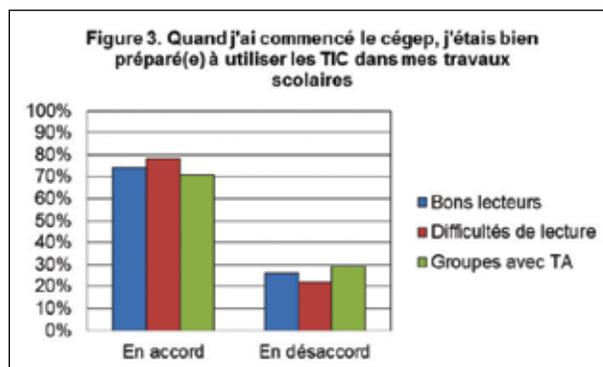
¹Ce texte a été rédigé dans le cadre d'une subvention de recherche d'une durée de trois ans du FQRSC (*Fonds québécois de recherche sur la société et la culture*) et du MELS (*Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec*) sur les étudiants ayant un trouble d'apprentissage au niveau collégial et leur utilisation des technologies de l'information et de la communication.



Lorsque nous leur avons demandé si les TIC les aidaient à effectuer leurs travaux scolaires, 87 % des BL, 94 % des DL et 88 % des groupes avec TA ont répondu positivement. Contrairement à ce que certains peuvent croire, la majorité des étudiants (85 % des BL, 83 % des DL et 76 % des groupes avec TA) sont en désaccord avec l'affirmation suivante : « *Je vais rarement en classe lorsque les notes de cours sont en ligne* ». Pour l'affirmation « *Je m'y connais très bien dans l'utilisation des TIC* », seulement 8 % des BL, 17 % des DL et 11 % des groupes avec TA ont répondu négativement. Pour l'affirmation « *Je suis très à l'aise avec l'utilisation des TIC* », une majorité dominante des étudiants (92 % des BL, 88 % des DL et 88 % des groupes avec TA) ont répondu favorablement, comme nous pouvons le constater dans la Figure 2 ci-dessous.



Contrairement aux données précédentes, pour l'affirmation « *Quand j'ai commencé le cégep, j'étais bien préparé(e) à utiliser les TIC dans mes travaux scolaires* », présentée dans la Figure 3 ci-dessous, plusieurs étudiants des quatre groupes ont indiqué ne pas avoir été bien préparés. En effet, 26 % des BL, 22 % des DL et 29 % des groupes avec TA se retrouvaient dans cette catégorie. Même si la plupart des étudiants de tous les groupes se sentaient bien préparés, ce résultat montre qu'il s'agit d'un aspect pédagogique nécessitant des améliorations.



Il est important de noter que nous avons effectué des analyses de chi-carré afin de voir s'il y avait des différences significatives entre les groupes. En fait, il n'y en avait pas, ce qui suggère que les groupes ont répondu d'une manière similaire en ce qui concerne leurs attitudes face aux TIC.

CONCLUSIONS

Nos données préliminaires illustrent le rôle vital que jouent les TIC au niveau des expériences et du succès académique des étudiants au cégep. Ici nous voyons les résultats « pro-TIC » parmi tous les groupes d'étudiants, qu'ils soient des bons lecteurs, qu'ils aient des difficultés de lecture ou un TA. Selon ces résultats préliminaires, nous encourageons les éducateurs à utiliser les TIC dans leurs classes et de permettre aux étudiants d'emboîter le pas. Cela peut aider à éliminer le sentiment de marginalisation que certains étudiants peuvent ressentir lorsqu'ils sont les seuls à utiliser un ordinateur portable en classe par exemple. L'utilisation des TIC peut être perçue comme une alternative intéressante pour, entre autres, les étudiants ayant un TA non diagnostiqué, ceux qui ne s'inscrivent pas aux services adaptés de leur cégep, de même que ceux ayant des difficultés de lecture et autres types de handicaps.

D'ailleurs, nous savons depuis un moment que les étudiants ayant un TA qui reçoivent les accommodements et mesures d'aide nécessaires obtiennent les mêmes notes scolaires que leurs collègues sans TA lors de leur première session au cégep (Jorgensen et al., 2005). Un des accommodements les plus populaires au niveau postsecondaire est l'utilisation des TIC. Continuons à avancer dans cette direction ! Certains étudiants ayant des TA au cégep consultent régulièrement au préalable les matériels de cours en ligne, modifient leurs travaux à l'aide de logiciels de correction et effectuent leurs lectures en ligne en utilisant la surbrillance, la synthèse vocale, la recherche de mots ou un lecteur d'écran. D'autres attendent toujours. Et pendant qu'ils attendent, ils sont vraisemblablement susceptibles d'obtenir des notes faibles et d'essuyer des échecs successifs.

Références : voir la version anglaise de l'article intitulé *Let's get together and Read all right* en page 14

Traduit de l'anglais par Mai Nhu Nguyen